

LETTRE DE LA

Société Internationale pour l'histoire du
Français Langue Etrangère ou Seconde

déc. 91

SIHFLES

numéro
12

Ouverture

Dans le dernier numéro de la Lettre de la SIHFLES, répondant aux questions d'A. Reboullet, R. Galisson, tout en développant avec force un plaidoyer pour l'histoire, s'inquiète aussi, complémentirement, de ce qu'il considère comme un engouement récent pour le passé de la part de didacticiens qui, après avoir surfé sur les vagues des révolutions méthodologiques à la mode, se trouveraient en panne et chercheraient un nouveau souffle du côté d'une recherche historique qu'ils ne seraient, en tout état de cause, guère qualifiés pour étudier. L'appel de l'histoire, sirène séduisante, détournerait ainsi les didacticiens de ce que devraient être leurs tâches actuelles prioritaires.

Le commentaire comporte sans doute une dose d'humour. R. Galisson sait bien que l'évolution des effectifs de membres de la SIHFLES ne vient certes pas étayer la thèse selon laquelle des cohortes de didacticiens dévoyés autant qu'égarés s'engouffreraient, voyageurs sans bagage, sur les chemins de la recherche historique. On souhaiterait bien plutôt que les spécialistes en didactique des langues soient en nombre un peu moins réduit dans une association comme la nôtre et aient plus le loisir d'y consacrer quelque temps.

Mais, quant au fond, le propos de Galisson, stimulant comme à l'accoutumée, nous invite à une réflexion salutaire, qui recoupe des interrogations que la SIHFLES a connues depuis son origine, il y a quatre ans. L'histoire de la didactique et de la diffusion du français et, plus généralement, des langues vivantes est-elle l'affaire des enseignants de langues ou n'a-t-elle d'avenir durable que si des historiens la prennent en charge ?

On peut aujourd'hui répondre qu'il n'y a pas là vraiment une alternative forte nécessitant un choix exclusif. Il est clair, avec le recul, que, si des enseignants de langues intéressés par les questions didactiques, n'avaient pas pris en charge une réflexion sur l'histoire de leur domaine, personne d'autre ne l'aurait fait de cette manière et on n'en serait pas aujourd'hui au point où on est parvenu: des réseaux se sont constitués, des publications régulières existent, des rencontres internationales ont lieu, là où auparavant les chercheurs travaillant sur des questions de cet ordre, soit se trouvaient isolés à l'intérieur d'instances ayant d'autres objectifs majeurs, soit oeuvraient quasiment en solitaires.

Mais il est tout aussi clair que la poursuite de l'entreprise ne saurait être l'affaire des seuls enseignants de langues. Nous savons bien, à la SIHFLES, de quel apport précieux nous sont les

► historiens "de formation" qui prospectent sur les zones nous intéressant. L'histoire de l'enseignement des langues ne saurait être disjointe de celle des pratiques culturelles, des politiques de relations internationales, des institutions éducatives, des migrations de toutes origines, des conceptions du langage. Et il convient que les didacticiens, sans du tout renoncer à leurs interrogations, à leurs objets et à leurs démarches propres, cherchent systématiquement le contact avec ces autres disciplines.

Nul n'y perdra son âme et les spécialistes de l'enseignement des langues ont suffisamment fait la preuve de leur capacité à aller de l'avant dans ce secteur pour que personne ne les accuse de se mettre à la remorque d'autres chercheurs dont l'assise serait plus anciennement établie et les productions plus fermement légitimées. Mais la multiplication des contacts et leur renforcement paraissent d'autant plus nécessaires aujourd'hui que, non seulement il y a là occasions d'un affinement des méthodes de travail, mais aussi que, justement, les didacticiens, mobilisés par ailleurs sur d'autres chantiers fort actuels, atteindraient vite les limites de leur propre volontarisme en matière d'histoire d'un domaine qui, s'il les concerne au premier chef, ne les concerne pas seuls désormais.

Reste à attirer plus largement l'information et la réflexion des enseignants de langues sur ces aspects de ce qui est leur métier. Il fallait sans nul doute d'abord rassembler quelques résultats de recherches, recueillir de nouvelles données, pointer des pistes et des problèmes, sortir des débats préalables quant aux "leçons" de l'histoire. A ces divers égards, la SIHFLES s'est montrée, comme le souhaitait son initiateur A. Reboullet, un lieu de circulation et de maturation des idées et des travaux. Il y a donc aussi matière à disséminer ces premiers résultats et à envisager leur prise en compte dans l'intervention didactique.

Daniel Coste

Que les responsables de la Lettre, qui m'ont demandé ce bref éditorial post-mandat, me permettent d'ajouter les chaleureux remerciements d'un ex-président à celles et ceux (dont ils sont) qui, au long de la période 1987-1991, ont donné son impulsion de départ à notre Société. Les échos de la dernière assemblée générale, que l'on peut lire dans cette même Lettre, montrent que l'ouvrage à venir ne manque pas. Et je me réjouis vivement que notre collègue Herbert Christ, dont chacun connaît les travaux et le dynamisme et qui nous a assurés de son concours actif dès l'origine, ait bien voulu accepter la proposition que lui faisait le conseil d'administration de présider notre association, au sein d'un bureau en partie renouvelé (où on retrouve aussi quelques "anciens", dont Claude Olivieri qui fut le premier secrétaire-général). Le nouveau conseil d'administration fait apparaître un renforcement de la présence internationale, et c'est là aussi une source de satisfaction. Histoire à suivre et à poursuivre! D.C.

Pr. Dr. Herbert CHRIST ET LA SIHFLES

● Le 5 décembre 1987, à l'Assemblée constitutive de la SIHFLES, Herbert Christ était, avec Elisabet Hammar et Carla Pellandra, l'un des trois universitaires qui ouvraient par une communication magistrale, cette journée historique. Dans le même temps, il était élu Vice-Président de la nouvelle Société.

Documents, n° 1, en juin 1988, publie le texte de sa communication sous le titre : Pour une histoire sociale de l'enseignement du français.

● Documents toujours (n° 3, juin 1989) rend compte, sous la plume d'Henning Düwell de l'oeuvre historique majeure d'Herbert Christ (écrite en collaboration avec Joachim Rang) : *Fremdsprachenunterricht unter staatlicher Verwaltung 1700-1945. Eine Dokumentation amtlicher Richtlinien und Verordnungen*. H.D. concluait ainsi : "Une documentation très complexe qui mérite l'attention de tout chercheur dans le domaine de l'histoire de l'enseignement des langues étrangères".

● En septembre 1989 (du 27 au 29), Herbert Christ organise la première rencontre hors de France de la SIHFLES, dans le cadre de la section III du XXI^e Romanistentag d'Aix-la-Chapelle. Mieux encore, il obtient que l'ensemble des contributions à l'histoire de l'enseignement du français soit publié simultanément dans une collection allemande à Tubingen et dans Documents. D'où un très copieux n° 6 (septembre 1990) de plus de 250 pages... Un double exemple qui fera école !

Herbert Christ avait lui-même contribué au numéro 6 avec une étude sur *Littérature française et enseignement du français au XIX^e siècle dans les lycées et collèges allemands*.

Mai 1990. Dans l'éditorial du n° 6 de la Lettre, Herbert Christ rappelle opportunément "Une promesse : La SIHFLES comme réseau d'informations".

● En juin 1990, Herbert Christ, membre du comité scientifique du Colloque de Parme présente deux communications qui sont reproduites dans Documents, n° 8 (septembre 1991).

a) *Matthias Kramer. Portrait d'un maître de langues suivi de quelques remarques concernant de futures recherches.*

b) *Pour une histoire de l'enseignement du français langue étrangère d'en haut et d'en bas.*

● En mars 1991 (Lettre de la SIHFLES, n° 9), Herbert Christ accorde une interview à André Reboullet, dans laquelle il définit sa conception de ce que doit être la SIHFLES.

● En septembre 1991, Herbert Christ est un des participants actifs du Colloque de Genève et

... le 7 décembre 1991, il est élu à l'unanimité Président de la SIHFLES.

Bon vent, Monsieur le Président !

Dans le cadre du Centre de Liaison de l'Enseignement et des Moyens d'Information s'est tenue notre cinquième Assemblée générale. Le CLEMI, une institution moderne dans des locaux chargés d'histoire, comme il nous convient : un ancien collège de jésuites où Charles de Gaulle fit des études secondaires et où son père était professeur.

Le Président Daniel Coste, dans le rapport moral, devait rappeler que la SIHFLES arrivait au terme d'un "double bail de 2 ans" et que l'occasion était opportune pour dresser un bilan.

Discret sur les points positifs, pourtant incontestables (quatre rencontres internationales majeures : Saint-Cloud, Aix-la-Chapelle, Parme, Genève, qui ont abouti à des Actes-numéros spéciaux copieux et riches ; des réseaux de contacts et d'échanges difficiles à évaluer mais efficaces ; l'amorce d'un centre de documentation à Saint-Cloud ; deux périodiques, Documents et La Lettre qui ont publié plus de 1300 pages), Daniel Coste devait préciser, avec force, les fragilités de la SIHFLES :

- une stagnation des adhésions : la Société ne décolle pas de la tranche 200/300 sans aller au-delà, ni, Dieu merci, en deça. La proportion des adhérents étrangers est maintenant le double de celle des adhérents français, ce qui est dans l'ordre des choses, mais on peut regretter une légère diminution, en nombre absolu, des adhérents français ;

- un certain désintérêt des institutions officielles françaises ou francophones à l'exception de la Délégation générale à la langue française dont l'aide constante nous est précieuse ;

- des relations constructives avec le Service d'Histoire de l'Education (INRP) grâce à G. Bodé, P. Caspard, A. Chervel et J. Hébrard mais plus platoniques avec d'autres institutions voisines ;

- en décalage avec les réussites des rencontres internationales, la sensibilisation des amateurs éclairés (enseignants de FLE par exemple) reste à développer.

Tourné vers l'avenir, Daniel Coste traçait alors quelques lignes directrices :

- d'autres rencontres internationales sont programmées : à Saint-Cloud (1992), à Postdam (1993), à Edimbourg (1994) ; la présence de deux adhérentes espagnoles et une suggestion de Roland Desné étaient l'occasion d'envisager une possible rencontre qui réunirait les chercheurs sur l'histoire du FLE en Espagne, Portugal et Amérique latine. En Espagne peut-être, et pourquoi pas en 1992 ? Christophe Colomb, ce Génois qui vécut au Portugal et mourut en Espagne était peut-être un francophile...

- l'esprit d'ouverture et de liberté qui a été celui de la SIHFLES doit être maintenu. Les contacts scientifiques gagneraient à être développés, notamment avec les autres historiens ;

- la participation au Conseil d'Administration ne peut être seulement symbolique. Elle doit s'inscrire dans une large diversification des tâches : administratives, thématiques, éditoriales.

... Daniel Coste rappelle à l'Assemblée que statutairement un adhérent ne peut pas siéger plus de quatre années suivies au Bureau dans le même poste. Ce qui entraîne un certain nombre de changements, à commencer par le poste de Président.

André Reboullet prend la parole pour dire la dette que la SIHFLES et ses membres ont envers Daniel Coste. Un bref rappel de ce qu'était l'histoire du FLE en 1987 permet de mesurer l'importance des progrès accomplis. La double orientation de la SIHFLES reste valable : continuer à faire de la Société une "société savante" mais, dans le même temps, attirer un plus grand nombre de "curieux" ; produire, en alternance, des textes "riches", pointus et des textes "pauvres", aisément accessibles.

La situation financière de la SIHFLES est stable, ce qui ne veut pas dire brillante. Les recettes s'élèvent pour l'année à 44 832 F. L'essentiel provient des cotisations des adhérents (31 800 F) : 167 cotisations payées à la date du 1/12/91 (160 adhésions et réadhésions, 7 cotisations rétroactives). A cela s'ajoute une subvention de 10 000 F accordée par la Délégation générale à la langue française (que nous remercions vivement) et la vente de *Documents* au numéro (832 F). Le montant des dépenses est de 32 603,41 F : essentiellement la réalisation des numéros de *Documents*, les frais postaux et l'achat de papeterie.

Le résultat provisoire - toujours à la date du 1/12/91 - fait apparaître un excédent de 12 228,59 F. Il faut toutefois noter que ce résultat est dû au fait que le numéro 8 de *Documents* (Colloque de Parme) a été entièrement pris en charge par les organisateurs du colloque, et que l'envoi de la *Lettre* a été presque entièrement assuré cette année par de généreuses institutions adhérentes : Eurocentre de Paris, les Editions Didier, le CAVILAM. A noter également que certaines dépenses déjà engagées ne vont pas tarder à entamer cet avoir.

Les quelques réserves en caisse vont nous permettre de préparer sans trop d'inquiétude le prochain *Documents* (ce sera un 48 pages) mais à peu près rien au-delà. Pensez donc à régler votre cotisation 92 sans trop tarder. Merci.

L'A.G. s'est terminée par une communication de Gérard Bodé (INRP Paris)
voir page 6 ►

Grâce à Pierre Frémont, qui fut secrétaire général de la SIHFLES, les locaux du CLEMI nous avaient été aimablement prêtés par Monsieur Jacques Gonnet, directeur. Merci Pierre !

J.-C. Chevalier rendant compte (Documents, n° 1) de l'ouvrage de R.C. Alston (*The French Language Grammars Miscellaneous Treatises Dictionaries*) écrit : "On ne saurait donc avoir trop de reconnaissance pour des aventuriers comme R.C. Alston qui sont la base indispensable de toute recherche". Un jugement qui vaut pour l'ouvrage de référence de Nadia Minerva et Carla Pellandra : Insegnare il francese in Italia - Repertoria di manuali pubblicati dal 1625 al 1860 (Bologne, 1991).

Sans des chercheurs comme N.M. et C.P. la création de la SIHFLES n'aurait aucun sens.

Il était une fois... une école, une époque : Après les monographies ou études sur l'Alliance Française (M. Bruézière), la Mission Laïque, le CREDIF (D. Coste et al.), le BELC (P. Frémont et al.), le Français dans le Monde (S. Moirand), A. Reboullet décrit l'histoire de l'Ecole Supérieure de Préparation et de Perfectionnement des Professeurs à l'étranger (Sorbonne) pendant la période 1945-1963 - Le Français dans le Monde, n° 241, mai-juin 1991.

GRAMMAIRES FRANCAISES DU XVIIIE SIECLE. Une bibliographie est en préparation par les professeurs Jan De Clercq et Pierre Swiggers de l'Université Catholique de Liège. Les spécialistes intéressés (notamment E. Hammer et C. Pellandra) sont invités à entrer en contact avec Jan De Clercq, Faculté de Philosophie et Lettres, Département de linguistique, Blyde-Inkonststraat 21 - 3000 LEUVEN, Belgique.

Courrier des lecteurs

"Le colloque sur le français en Chine (Lettre de la SIHFLES, n° 11, p. 10) s'est tenu à Pékin et non pas en Colombie britannique, même si l'université de cette province canadienne a assumé les frais de publication des actes". De Jean Souillat

-
- ▶ L'A.G. s'est terminée par une communication de Gérard Bodé (INRP Paris) relatant un conflit linguistique dans la commune de Garche, située dans la zone germanophone de la Moselle, en 1864-1865. Le curé du village ayant refusé d'accepter deux enfants à la première communion parce qu'ils ne comprenaient pas le catéchisme en allemand, une enquête fut ouverte par le préfet à la suite d'une pétition des pères de famille auprès du ministre des cultes. Cet incident a surtout permis au préfet de modifier le programme scolaire en vigueur en imposant ses conceptions au détriment de celles de l'Evêque partisan de la langue allemande et hostile à la francisation. Par cette étude G. Bodé a voulu présenter un exemple du vécu quotidien de ces luttes linguistiques, du rôle des différents acteurs ainsi que des stratégies développées par les uns et les autres, afin d'échapper à une vision trop globale de ces phénomènes.

Merci, Daniel COSTE

Ce témoignage de gratitude voudrait être d'abord celui d'un "Sihflésien de base" dont le portrait tient en quelques traits : un enseignant de français -ou de langue- qui exerce au ponant ou au levant, se sent ni enraciné, ni déraciné, l'un expliquant l'autre et souhaite pourtant pouvoir s'intégrer dans un passé (professionnellement s'entend).

Beaucoup qui ont, dès décembre 1987, rejoint la SIHFLES se rangeaient parmi ces orphelins provisoires. La plupart sont restés, quelques-uns nous ont quitté : les temps sont durs et le Temps peut manquer. Notre Société, comme d'autres, produit du papier : mille pages en quatre ans, disait Coste, toujours modeste, à la récente Assemblée générale. J'en compte 1120... Mais ne chicanons pas. Ces pages à lire, qui sont de qualité, s'ajoutent à d'autres, à lire aussi. Notre Sihflésien de base est plus que satisfait, il se sent parfois comblé.

Au-delà de l'espoir procuré à ceux qui étaient en recherche de paternité, la SIHFLES a été et reste un lieu de rassemblement et d'incitation pour et à la recherche universitaire. Ici, surtout, Daniel Coste a été, en cette époque première, irremplaçable.

Par son sens de l'international et de l'ouverture : deux aspects liés.

A la différence d'une discipline voisine, la didactique du FLE avec laquelle nous entretenons des rapports constants, la recherche en histoire du FLE et seconde ne saurait être que très congrûment hexagonale... ou parisienne. Elle se fait "sur le terrain" et par exemple à la Bibliothèque de l'Archiginnasio de Bologne, à la B.N. de Santiago ou à la Herzog August Bibliothek de Wolfenbüttel. Un des mérites de Daniel Coste a été, grâce à ses réseaux d'amis, de ponctuer nos quatre premières années de traversée du désert par des étapes-oasis, inattendues parfois, bénéfiques toujours : Saint-Cloud certes, mais aussi Aix-la-Chapelle, Parme, Genève... d'autres déjà inscrites dans nos perspectives.

Ouverture aussi sur les disciplines voisines et les associations-relais. Daniel Coste a toujours été attentif à créer et maintenir des liens avec l'histoire des autres langues étrangères, l'histoire des sciences linguistiques, celle des sciences de l'éducation. L'entrée récente de Gérard Bodé au Bureau, de Willem Frijhoff au Conseil d'administration témoignent du souci de ne pas enfermer notre Société dans son pré carré... même si elle reste attachée à le cultiver au mieux.

D'autres pourront dire mieux que moi l'effort patient de Daniel Coste pour mieux définir et structurer notre domaine sur le plan épistémologique, pour le constituer en discipline scientifique. Ce dont je voudrais témoigner relève davantage du coeur que de l'esprit, pour reprendre une vieille opposition dix-septiémiste. Quelqu'un faisait remarquer qu'à la SIHFLES, à la différence d'autres associations, régnait un esprit de large liberté de l'information, de gratuité des échanges, de non-concurrence. Démenti partiel à cet état d'esprit : d'autres expliquaient non sans malice que cette convivialité inhabituelle pourrait être attribuée au fait que notre domaine n'était pas -pas encore ?- un "enjeu" universitaire, éditorial ou autre.

En vérité, il serait plus exact, plus juste aussi, d'attribuer ce climat heureux à la cordialité que le premier président, parce qu'il était un homme de coeur, avait su créer dans les rapports entre les membres de la Société.

Le désert est traversé, une nouvelle période quadriennale commence, la passation des pouvoirs entre Daniel Coste et Herbert Christ ne s'est pas faite "au milieu du gué". Grâce en soient rendues à Daniel Coste. Et puisqu'il sait d'expérience que la SIHFLES a un besoin constant et aigu de gens compétents et de bonne volonté, qu'il veuille bien continuer activement à être des nôtres.

A. Reboullet

● SEDIFRALE/SANTIAGO DU CHILI

Nouvelle date : du 4 au 8 mai 1992

Juan Cardenas et Marie-Hélène Labarias y représenteront la SIHFLES.

● A NOS ADHERENTS

Quand vous lirez cette Lettre n° 12, vous devriez avoir reçu le très important n° 8 de DOCUMENTS (Actes du Colloque de Parme).

Toutefois, à la suite de certains décalages dans les envois postaux, des retards ont été pris et il est possible que ce numéro ne vous soit pas parvenu. Si, au 30 janvier prochain, vous ne l'avez toujours pas reçu, veuillez le signaler au Secrétariat de la SIHFLES, 9 rue Lhomond, 75005 PARIS.

▶ ENCARTEE DANS CETTE LETTRE, UNE PAGE JAUNE

- ▷ Le nouveau Conseil d'Administration
- ▶ Les membres du Bureau
- ▷ L'appel de cotisation 92
- ▶ Une offre d'achat pour les anciens numéros.